

En réponse à Anne-Marie Duveau et à quelques autres qui souhaitent savoir comment et par qui C.P.E. est fabriqué (voir C.P.E. numéro 141 page 4)  
voici un premier épisode de notre feuilleton

# pour que C.P.E. paraisse...

Je peux vous dire où se broche C.P.E. puisque c'est chez moi.

En général, ce n'est pas triste!

Dans ma grande salle à manger de 11 mètres de long nous avons deux très grandes tables que nous relient par une vieille porte. Et les piles de pages de C.P.E. s'étalent généreusement sur toute cette surface. Ça fait un peu peur aux âmes sensibles, tout ce papier à manipuler, mais dans l'action, ça passe vite. Et puis Francis encourage de la voix: "ça y est, la moitié est faite!" Et il faut voir les gens repartir de plus belle, en braves.

Nous raccolons les derviches tourneurs du coin, plus ou moins toujours les mêmes. On est parfois 5, parfois 7, parfois plus, parfois moins. Oh! ils ne viennent pas tout à fait bénévolement car la bière coule à la demande. Un jour, j'ai eu la bonne idée de mettre des chips sur la table et vous avez reçu des C.P.E. aux délicates marques de doigts graisseux...

Francis est le maître d'oeuvre de ce travail de titan: appels téléphoniques, souvent au dernier moment pour prévenir les volontaires désignés par sa liste; mise en place des piles, taquage et reliure dans la boîte bricolée par lui pour cet usage.

La fête démarre le mardi à 16 heures pour se terminer vers 18 heures. On tourne... On tourne... On peste contre les gauchers qui aimeraient tourner à l'envers, contre ceux qui bavardent trop et freinent la valse, on a failli écraser le chien d'Anne-Catherine qui somnolait sous la table en laissant dépasser sa queue, les enfants lisent des bouquins dans les chambres. On tourne... On tourne... Et on cause. Tout y passe: Chevènement (sujet de choix), l'Ecole (on ne s'en lasse pas), les bougres de cinglés qui écrivent dans C.P.E. et qui augmentent les piles, les blagues idiotes, quelques médisances bienveillantes, etc...

On a eu des tourneurs même pas abonnés qui venaient en copain, faire plaisir et boire un coup.

La seule chose qui m'ennuie: c'est mes tapis. Ils s'usent sur les bords, tout autour. Je me demande si une indemnité...

Le mercredi matin, c'est la coupe, la mise sous enveloppe, l'envoi: ça c'est Francis tout seul, et parfois moi selon l'heure à laquelle je me lève.

Si vous aimeriez participer à ces moments de qualité, n'hésitez pas à nous prévenir qu'on vous mette sur la liste.

Alors, comme Anne-Marie Duveau voudrait nous remercier, tant qu'à faire, je peux lui dire ce qui me ferait plaisir. Voilà, ma voiture vieillit et je rêve d'une adorable petite auto rouge pour draguer un peu sur la rocade de Colmar.

Dans l'espoir d'une large et émouvante campagne de remerciements,

votre dévouée  
mj

*résumé de l'épisode:*

*le tournage-assemblage-taquage-collage-coupage-ensachage-routage de C.P.E. se fait à Ingersheim (près de Colmar) chez Marie-Jeanne et Francis Bothner qui embauchent des tourneurs dont peut-être vous, lecteur ou lectrice....*

*Rendez-vous au prochain numéro pour la suite du feuilleton (avec peut-être une surprise!)*

René a dit  
NOUS ON EST PAS DES SPÉ CIALISTES

il les a pas regardés  
les barbus...



y a çui qui dort  
dans un ordinateur



y a çui qui fabrique  
à la cuve  
les feuilles pour C.P.E.



y a çui qui voit d'l'histoire  
partout et d'la géo  
du matin au soir



et pi, y a çui qui cavale  
derrière les pierres à fusil

VIVE LA BARBE  
VIVE LES BARBUS

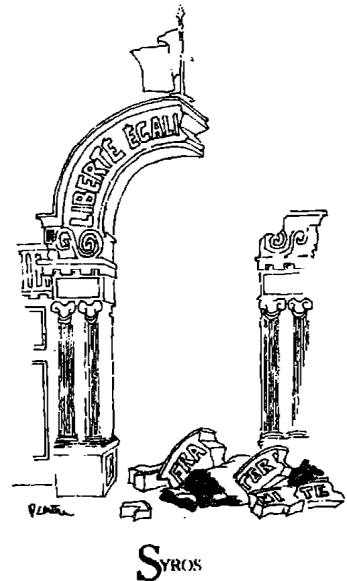
texte et dessins  
Anonyme  
(fin XXe siècle)

ILS VEULENT LE DIRE  
ILS PEUVENT LE DIRE

Extraits d'une lettre de Christinne Schott à la responsable de la rubrique "POEMES POUR TOUS":

"...J'aime beaucoup cette rubrique de poésie. Même si elle ne peut me servir pour ma classe -je suis chargée d'un enseignement professionnel pratique- je suis heureuse de pouvoir trouver ces textes dans C.P.E. et je les apprécie... Aussi je tiens à te remercier pour le travail que tu fais pour chaque lecteur. Je vais faire un effort pour te communiquer les textes que je pourrais trouver et susceptibles de prendre place dans cette rubrique..."

Paul Oriol  
Les immigrés :  
métèques ou citoyens ?



657

Le racisme et la xénophobie se banalisent. Nous sommes concernés à la fois comme citoyens, comme éducateurs et en tant que militants du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet. Nous ne pouvons pas nous contenter d'énoncer des principes. Nous devons pouvoir argumenter, expliquer, convaincre. Voici un ouvrage récent riche en informations et analyses qui peut nous être utile.

L.B.